

# VOIX DU MONDE RURAL

2010/02 N°98

« Moins c'est Plus »  
Agir sur le chemin  
de la décroissance

**VMR**

**Rédacteur en chef:**

George Dixon  
FERNANDEZ

**Secrétariat:**

FIMARC aisbl  
rue Jaumain 15  
5330 ASSESSE  
BELGIQUE  
Tél/fax: 32-83-65 62 36  
www.fimarc.org  
fimarc@skynet.be

**Compte bancaire:**

ING 310-0756026-94  
IBAN  
BE87 3100 7560 2694  
BIC/SWIFT  
BBRUBEBB

**Mise en page:**

FIMARC aisbl

**Photos & Dessins:**

FIMARC aisbl  
sauf mention spéciale

**Abonnement:**

15,00 €/an

**Parution:**

30<sup>e</sup> année

**Impression:**

IMPRIBEAU  
Beauplateau 1  
6680 SAINTE-ODE  
BELGIQUE  
www.impribeau.be

## Sommaire

Editorial	3
“Moins c’est Plus” Agir sur le chemin de la décroissance	5
Message de S.S. le Pape Benoît XVI à l’occasion de la RM10	15

*Couverture : Paraguay - mars 2010*

Périodique, publié en quatre langues par la FIMARC, qui  
donne un écho de la vie du monde rural et de l’action des  
Mouvements membres ou non de la Fédération

© FIMARC



*San Bernardino, Paraguay - Mars 2010*

*Comme nous vous l'annoncions dans le numéro précédent de VMR, nous reprenons dans ce VMR 98, le thème de la Rencontre mondiale qui sera travaillé au cours du plan de travail de 4 ans, commencé en 2010 et qui se terminera en 2014.*

*Nous vous proposons de mieux comprendre le concept de la décroissance, pourquoi elle est nécessaire, c'est-à-dire de replacer notre réflexion et cette proposition dans le contexte actuel, de réfléchir à partir de nos réalités de paysans et de ruraux, d'en faire les liens avec la souveraineté alimentaire pour en faire un véritable projet politique.*

*Mais quel projet politique ? La suggestion de notre personne ressource, que nous faisons nôtre, est de construire tant au Nord qu'au Sud, des sociétés conviviales, autonomes et austères.*

*Pour le Nord, la décroissance est non seulement un objectif, mais une nécessité. Les sociétés du Sud, bien qu'étant imprégnées de l'idéologie de la croissance, ne sont pas, dans leur majorité, des sociétés de croissance, mais de survie, notamment pour les ruraux et c'est un des éléments qui peut sembler difficile dans cette proposition. Comment des sociétés, déjà quelques fois à la limite de la subsistance, pourraient-elles encore envisager de décroître ? Et pourtant...*

---

*En guise de premier outil pour tenter de mieux comprendre tout cela, nous vous proposons le cercle vertueux des 8 R... Réévaluer, re-conceptualiser restructurer, redistribuer re-localiser, réduire, réutiliser et recycler. Vous trouverez cette grille expliquée dans votre dossier et nul doute qu'elle sera développée et travaillée dans les groupes locaux.*

*Le but de tout cela nous l'avons dit est de construire des sociétés plus autonomes, plus justes et plus humaines. Nous pourrions formuler cela de manière différente en parlant d'une nouvelle culture de la liberté. Dans le texte en encadré que nous proposons en page 7, vous pourrez lire un extrait d'un article de David Choquehuanca, Ministre des Affaires extérieures de Bolivie, qui a contribué à la rédaction de la nouvelle constitution du pays et va dans le sens de ce que nous prônons.*

*Nous le disons au début de cet éditorial : le thème de la décroissance, ou de la croissance heureuse n'en est qu'à son début. De plus en plus d'organisations de la société civile commence à y réfléchir, même si quelquefois ce thème n'est pas nommé décroissance mais utilise des périphrases ou d'autres vocables pour ce projet. Ne nous laissons pas piéger par les mots mais tentons de définir ensemble, ce projet politique, économique, culturel qui permettra à tous de vivre plus heureux dans un monde plus juste et durable. Tout ce travail nous amènera sans doute à définir d'autres paramètres de mesure de la croissance, ou de la dé-croissance ou d'une autre forme de croissance tenant compte de la satisfaction des besoins de tous, du bien être, de l'accès à l'information....*

*Toutes vos interpellations, questions ou suggestions sont les bienvenues. Nous serons heureux de vous lire et de continuer le dialogue avec vous à ce sujet.*

*Bien à vous*

*George Dixon FERNANDEZ  
Secrétaire général*



---

## **« Moins c'est plus » Agir sur le chemin de la décroissance**

*Dans le numéro 97 de VMR, nous avons donné de larges échos de la Rencontre mondiale de la FIMARC au Paraguay, du 10 au 25 mars 2010.*

*Le thème de cette rencontre mondiale était :*

*« Décroissance, sobriété heureuse,  
chemin vers des économies solidaires ! »  
« Moins c'est Plus »*

*Dans ce dossier, nous proposons de mieux comprendre ce concept de décroissance, et donnons des pistes d'action concrète.*

*A chaque mouvement, organisation, groupe de se saisir de ce thème et de le mettre en œuvre.*

---

## «TOUT DOIT ÊTRE RÉGULÉ PAR LE MARCHÉ »

Avant d'aborder le thème concret de la décroissance, les participants de la Rencontre mondiale ont été provoqués à réfléchir sur ce qu'est le capitalisme. Quelques aspects présentés par M. Castor Bartolomé Ruiz.

*(Les textes entre guillemets sont des citations de M. Bartolomé Ruiz).*

L'un des principes du capitalisme est que « la vie humaine et toute la vie de la planète sont de simples moyens de production dans la logique de la recherche de bénéfice. L'intérêt privé prime sur l'intérêt public ou collectif, le particulier sur le communautaire, le bien individuel passe avant le bien commun.»



## Croissance des inégalités entre riches et pauvres

L'une des conséquences du fonctionnement du capitalisme est que «l'égoïsme individuel (l'intérêt personnel) est le principe régulateur des relations sociales. L'accumulation illimitée de richesse personnelle ou particulière est le moteur de l'initiative économique. L'inégalité sociale est naturelle, et il faut la considérer comme un facteur positif d'incitation à la croissance économique. Et le principe naturel qui régule ce fonctionnement est le marché.»

Autrement dit, c'est la loi du chacun pour soi, et que le plus fort gagne. Chacun est invité à développer ses propres capacités personnelles, non pour le service du bien commun, mais pour son propre profit et bien être.



---

C'est l'accumulation continue de richesses et le développement des inégalités sociales. Car nous constatons, dans les pays et entre les pays, l'élargissement du fossé entre les riches et les pauvres.

## **Le marché est une idéologie**

L'une des contradictions de ce système économique est l'élargissement des inégalités sociales. Car « la logique de l'accumulation illimitée conduit inexorablement à une oligarchie économique-politique. La démocratie est formelle ; en effet, le gouvernement du monde est dirigé par une oligarchie. » (oligarchie : groupe restreint et privilégié).

Il faut aussi pointer une autre contradiction : « La production illimitée de biens est incompatible avec les ressources naturelles limitées de notre planète. Il n'est pas possible de généraliser le modèle de la consommation des riches à toute l'humanité. Nous devons souligner aussi que le marché – et ses lois dites naturelles – est loin d'être quelque chose de naturel ; c'est une idéologie que le pouvoir manipule habilement. »

### **Reincorporer l'agriculture**

Bien vivre c'est réincorporer l'agriculture au sein des communautés, c'est récupérer les formes de vie en communauté comme le travail de la terre, en cultivant pour couvrir les nécessités de base pour la subsistance. C'est dans ce sens que doit se faire la dévolution des terres aux communautés, de manière à ce que se (ré)gèrent les économies locales.

*David Choquehuanca (Ministre des Affaires Etrangères - Bolivie)*

## **Monde rural et paysan mis en dépendance**

L'une des conséquences de ce système de recherche continue du profit maximum est l'émergence de la spéculation, du capitalisme financier (gagner de l'argent pour en gagner).

---

C'est aussi une réduction du rôle de l'Etat en tous domaines, puisque l'initiative personnelle devrait permettre de réguler la vie sociale. Tout ceci a conduit à la crise actuelle du système économique mondial, avec les conséquences négatives pour les populations les plus pauvres.

Autres conséquences visibles aujourd'hui : les migrations des peuples pauvres vers les pays riches. Ces derniers se protègent en installant des barrières policières à leurs frontières. C'est aussi l'émergence de la violence sociale, d'émeutes de la faim, de fanatismes.

Dans ce contexte global, le monde rural, qui a ses propres logiques, n'est pas isolé du capitalisme actuel. « La logique du marché imprègne les relations sociales du monde agricole et rural. C'est un réseau qui englobe, menace et dirige le monde rural : les productions sont cotées en Bourse, les capitalistes achètent et vendent semences, terres, machines, etc. Le réseau des multinationales forge les comportements des ruraux pour les conformer aux modèles de consommation globalisée. »

*Questions proposées aux groupes et mouvements :*

- *Quelles sont les conséquences du système capitaliste chez vous ?*
- *Comment réagissent les ruraux et les paysans face à l'agression de leur mode de vie et de culture par le système capitaliste ?*
- *Que fait votre mouvement ou organisation pour aider les ruraux à analyser et comprendre les enjeux de la vie en société ?*



---

## COMPRENDRE LE CONCEPT DE LA DÉCROISSANCE

Comment sortir de ce système économique qui broie tout le monde, et particulièrement les plus pauvres ? La FIMARC, dans son cheminement à partir des concepts de souveraineté alimentaire et des économies sociales et solidaires, propose une réflexion et une mise en action dans la direction de la décroissance.

Dans les travaux préparatoires à la Rencontre mondiale du Paraguay, deux points de vue apparemment contradictoires se sont exprimés : «Ce mot de « décroissance » sonne faux à nos oreilles. Pour nous c'est une insulte aux plus démunis qui n'ont pas le minimum... » (ACAR – Suisse). « Il faut que la croissance économique cesse d'être le fondement des décisions politiques. D'autres valeurs sont prises en compte dans la décroissance. Il s'agit d'une mise en cause du système économique dans lequel la croissance est un impératif. » (ACRF – Belgique).



### La souveraineté alimentaire, base pour la décroissance

En fait, nous dit Castor M.M. Bartolomé Ruiz, ce mot de « décroissance nous pose trois défis pour notre action. Il faut des changements de structures, dans le système économique-politique, pour obtenir une justice globale.

Il faut libérer les comportements de soumission qui nous rendent dociles au système ; le défi est de construire des personnalités et des consciences autonomes qui prennent comme référence éthique l'existence de l'autre, et

---

non plus seulement la réussite individuelle. Le troisième défi est de changer nos comportements culturels, par une culture de l'altérité (reconnaître l'autre comme personne), de l'austérité, de la non croissance (ou dé-croissance). »

En ce qui concerne les changements de structures, 4 pistes sont suggérées : ne plus produire des biens superflus dans le but d'augmenter le profit, mais produire pour les besoins essentiels de tous à l'échelle globale ; en finir avec la production de biens à durée de vie courte, pour des produits à disposition de tous et à prix abordable ; la notion de bien commun doit être au dessus des intérêts particuliers, ce qui remet en cause la propriété privée des biens et des savoirs ; la démocratie doit se vivre dans toutes les sphères de décisions économiques, du local au global, avec une rénovation des formes de gouvernance. Enfin, cette logique de décroissance a pour base la souveraineté alimentaire des peuples.

### **Enjeux pour l'action**

- Changements structurels, au sein du système politico-économique, pour obtenir une justice globale ;
- Libérer les subjectivités des amarres symboliques qui les maintiennent dans la docilité face au système, en nous donnant comme défi de construire des sujets autonomes qui ont pour référence l'éthique et l'altérité de l'autre ;
- Changements culturels : culture de l'altérité, de l'austérité, de la non- croissance (ou de la décroissance

*Castor M. M. Bartolomé Ruiz – Rencontre mondiale FIMARC 2010*

### **Un projet « politique »**

Dans le domaine culturel, la reconnaissance de l'autre comme personne est essentielle. « Ce que je suis dépend beaucoup de la relation avec les autres personnes. L'attention à l'autre nous provoque à sortir de nous-mêmes, à nous transcender, à nous mettre à la place de l'autre.



---

L'attention à l'autre est une exigence de l'être humain. Tous nous devons répondre à la question faite à Caïn : «Où est ton frère ? ».

L'austérité est une attitude positive, créatrice, qui nous apprend à vivre avec la sagesse de choisir ce qui nous donne de la qualité de vie et non des quantités de choses. Enfin, la culture de la liberté nous provoque à nous dégager des contraintes imposées par le système économique dominant, pour décider par nous-mêmes (voir texte en encadré).

La « croissance » ne calcule que la richesse matérielle produite (le fameux PIB – Produit intérieur brut). « Il faut sortir de cette économie, et entrer dans la société de la décroissance : faire que le PIB diminue et que croisse la qualité de vie pour tous. Il s'agit de la satisfaction des besoins de base pour tous. »

« La décroissance est un projet « politique ». Il consiste en la construction, tant au Nord qu'au Sud, de sociétés conviviales, autonomes et austères. Pour le Nord, la décroissance est non seulement un objectif, mais une nécessité. Les sociétés du Sud, bien qu'étant imprégnées de l'idéologie de la croissance, ne sont pas, dans leur majorité, des sociétés de croissance, mais de survie, notamment pour les ruraux. »

*Questions proposées aux groupes et mouvements :*

- *Comment comprenez-vous le terme de décroissance ?*
- *Quels aspects positifs ou négatifs voyez-vous pour le mettre en œuvre ?*
- *Quels moyens prenez-vous pour provoquer les ruraux à une réflexion et une action dans la direction de la décroissance ?*



*RM10 - Atyra, Paraguay*

## **AGIR ENSEMBLE POUR VIVRE MIEUX**

La question posée est de savoir comment sortir de l'idéologie dominante, qui nous conditionne chaque jour ?

### **Les pauvres ont-ils droit à la décroissance ?**

Castor Bartolomé Ruiz explicite le « cercle vertueux des 8 R » :

- **Réévaluer et reconceptualiser** : donc repenser l'éducation, puisque les concepts appris du système bloquent notre esprit, nous empêchant de voir d'autres opportunités ;
- **Restructurer et redistribuer** : ceci suppose un changement de valeurs et un changement radical des relations sociales de production et de distribution ;
- **Relocaliser** : produire localement les produits et services qui couvrent les besoins locaux et qui se financent avec l'épargne locale ; quand on prend en compte les coûts sociaux et environnementaux du transport, on peut relocaliser beaucoup d'activités ; le secteur des énergies renouvelables est adapté au principe de la production/consumation locale ;
- **Réduire, réutiliser, recycler** : tout doit être pensé dans la perspective de la « sobriété ».



Se pose alors la question : le Sud – ou plus exactement les pauvres et les pays pauvres – ont-ils droit à la décroissance ? Deux aspects sont à considérer pour pouvoir répondre à cette question. D'une part, les pays riches ont basé leur développement sur la technologie et l'esprit d'entreprise, mais aussi sur l'esclavage et le pillage des ressources des pays du Sud. D'autre part, il est clair que la décroissance des pays riches est une condition pour l'émergence de quelque forme que ce soit d'alternative au Sud et dans les pays pauvres.

Dans cette dynamique, « la revitalisation de la démocratie locale est un outil sur le chemin de la décroissance sereine. La « théologie de la décroissance » implique de démystifier les idoles de la religion universelle de la consommation, auxquelles sont sacrifiés des millions de vies humaines. »

### **Pour une nouvelle culture de liberté**

- N'est pas libre celui qui fait ce qui lui plaît, sinon celui qui sait discerner ce qu'il aime ;
- Est libre celui qui apprend à désirer le minimum de ce qui est nécessaire pour obtenir le maximum d'autonomie ;
- Est libre celui qui se détache de manière critique des publicités consuméristes en plaçant les choses à son service et qui n'est pas au service de ces choses.
- Est libre celui qui choisit la qualité de la vie plutôt que la quantité de biens ;
- Est libre celui qui a appris à gérer ses désirs et à ne pas être gouverné par eux, à commander sa volonté et à ne pas être guidé par des dispositifs externes ;
- Est libre, celui qui fait du temps une forme de vie et non une marchandise productive ;

Personne ne sait en naissant comment être libre. La liberté se conquiert par l'apprentissage du gouvernement de soi. Pour être libre, il faut apprendre à gouverner ses impulsions et désirs, et à ne pas se laisser mener eux.

*Castor M. M. Bartolomé Ruiz – Rencontre mondiale FIMARC 2010*

---

## **Aller à la source de nos motivations et de notre spiritualité**

Un certain nombre de pistes concrètes ont été proposées :

- Satisfaction des besoins essentiels de tous les humains dans le respect de l'environnement ;
- Donner priorité à la vie : « Vivre bien est la recherche de la convivialité dans la communauté, où tous les membres se préoccupent des autres. L'important c'est la vie, avec la recherche d'une vie plus simple, sur le chemin de l'harmonie avec la nature, avec comme objectif de sauver la planète et de donner priorité à l'humanité. » (David Choquehuanca, responsable politique bolivien).
- Rechercher les accords par le consensus dans le respect des différences : Il s'agit d'approfondir la démocratie, pour prendre des décisions ensemble, sans soumettre l'autre au silence ; écouter l'autre, par respect de ses différences et de sa richesse propre ;
- Vivre dans la complémentarité, ce qui pose comme principe que tous les êtres qui vivent sur la planète se complètent les uns les autres ; c'est donc aussi la recherche de l'équilibre avec la nature ; tout ceci se réfère à une vie en société avec équité et sans exclusion ;
- La fonction de l'agriculture est de nourrir la population ; il s'agit de mettre en œuvre la souveraineté alimentaire, qui permet de couvrir les besoins locaux des populations et de développer les économies locales ; ceci implique aussi de protéger les semences paysannes ou de ferme, et donc le refus des Organismes génétiquement modifiés (OGM) ; il s'agit aussi de bien employer l'eau pour le bien de tous ;
- Vivre bien exige le respect et la promotion de la femme, qui a entre autres responsabilités de donner la vie et de protéger tous les fruits de la Terre-Mère (la Pachamama) ; elle doit aussi trouver sa place dans toute l'organisation de la communauté et de la société.

Ces orientations d'action nous provoquent à nous interroger sur la source de nos motivations et de notre spiritualité, qui donne sens à la vie et à ce que nous faisons.

De la Nonciature Apostolique du Paraguay à  
Son Excellence  
Mgr Claudio Giménez Medina  
Évêque de Caacupé

Révérendissime Excellence,

En vue de la Rencontre Mondiale de la Fédération Internationale des Mouvements d'Adultes Ruraux, Catholiques (FIMARC) qui sera célébrée à Atyra, du 10 au 25 du mois courant, la Secrétaire d'Etat m'a chargé de vous transmettre le message suivant :

*SA SAINTETE BENOIT XVI SALUE AFFECTUEUSEMENT LES ORGANISATEURS ET LES PARTICIPANTS DE LA RENCONTRE MONDIALE DE LA FEDERATION INTERNATIONALE DES MOUVEMENTS D'ADULTES RURAUX CATHOLIQUES (FIMARC) ET LES EXHORTE A CE QUE CES JOURNEES DE TRAVAIL ET DE REFLEXION SOIENT UNE OCCASION PROPICE POUR APPROFONDIR LES GRANDES VALEURS DE L'ÉVANGILE ET DU MAGISTERE PONTIFICAL QUI ANIMENT CETTE ORGANISATION ET SONT SOURCES D'INSPIRATION POUR L'ACCOMPLISSEMENT DE TOUTE SON ACTION CHARITABLE ET ASSISTENCIALE.*

*AINSI DONC, LE PAPE ELEVE SES PRIERES AU SEIGNEUR POUR QUE S'AVIVE LE DESIR DE TOUS SES MEMBRES D'ÊTRE DANS TOUTES LES PARTIES (DU MONDE) SEL DE LA TERRE ET LUMIERE DU MONDE, ET POUR QUE SE CONSOLIDE LEUR ENGAGEMENT CHRETIEN ET SOCIAL, DE MANIERE A CE QUE, ENCOURAGES PAR LA PAROLE DU CHRIST ET EN SYNTHONIE AVEC LA TRADITION VIVANTE DE L'EGLISE, ILS CONTINUENT A MENER DES INITIATIVES CONCRETES DE SOLIDARITE ET QU'AUGMENTE LEUR PROXIMITE AUPRES DES POPULATIONS ET DES PERSONNES LES PLUS VULNERABLES.*

*AVEC CES SENTIMENTS, LE SAINT PERE, INVOQUANT L'INTERCESSION DE LA VIERGE MARIE, ÉTOILE DE L'ESPERANCE, REPARTIT A TOUTES LES PERSONNES PRESENTES LA BENEDICTION APOSTOLIQUE IMPLORÉE, REMPLIE DE GRACES CELESTES.*

*CARDINAL TARCISIO BERTONE  
SECRETAIRE D'ETAT DE SA SAINTETE*

En vous transmettant l'auguste message, je profite avec plaisir de la circonstance pour vous confirmer, Révérendissime Excellence, le témoignage de ma considération et estime dans le Christ.

Eliseo Antonio Ariotti  
Nonce Apostolique



*Peinture à l'huile - Centre Marianela, Atyra (Paraguay)*



**PUBLIE PAR**

Fédération Internationale des Mouvements d'Adultes Ruraux Catholiques  
Federación Internacional de los Movimientos de Adultos Rurales Católicos  
Federação Internacional dos Movimentos de Adultos Rurais Católicos  
International Federation of Rural Adult Catholic Movements

**Editeur responsable**

George Dixon FERNANDEZ, rue Jaumain 15 - 5330 ASSESSE (BELGIQUE)